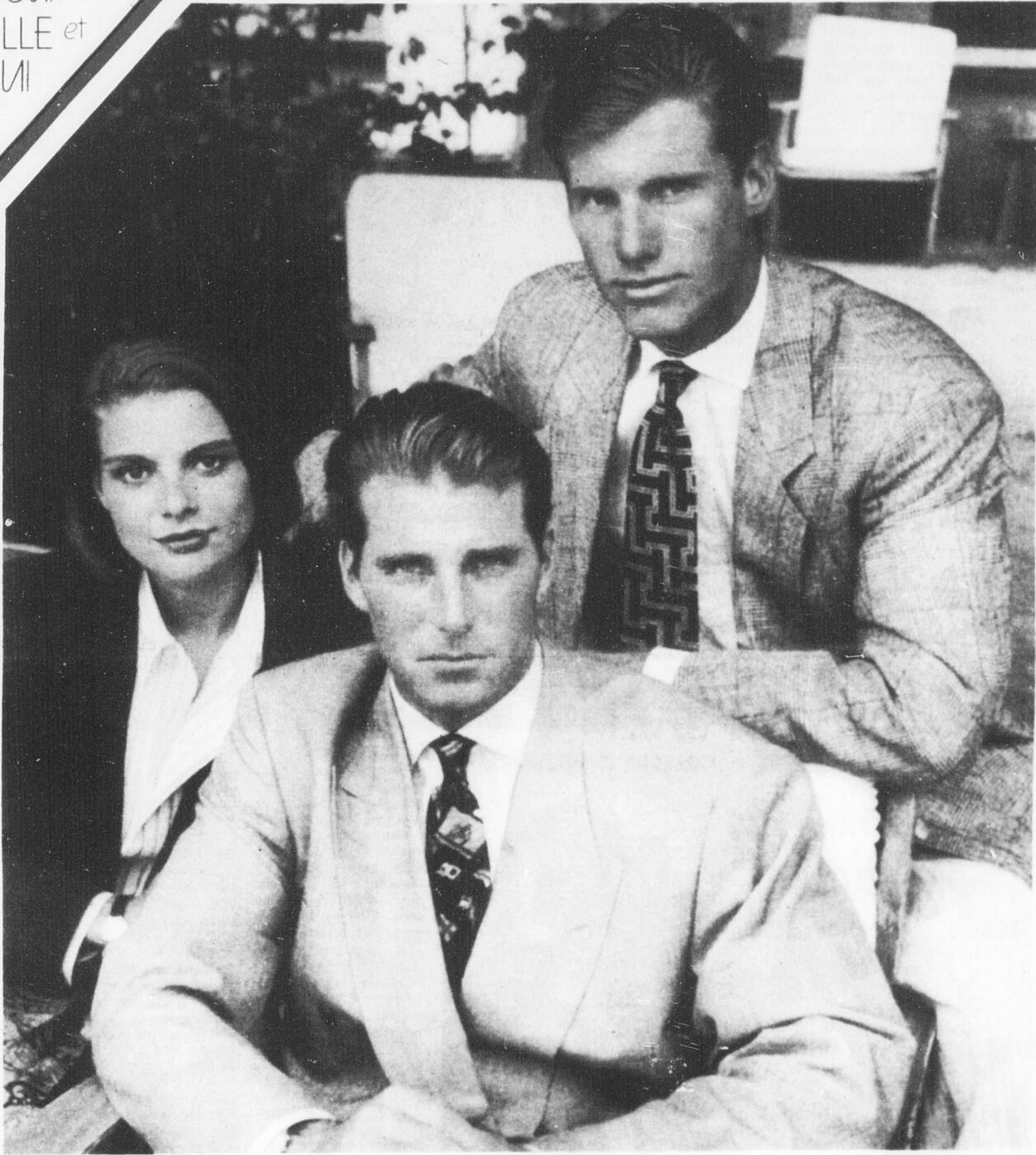


MODE



La Feuille d'Érable

POUR
ELLE et
LUI



ICI
Uni-Cheque
DES ADOPTEES ET
CHIEFS
PERSONNELS

ACCEPTÉES



MODE
Syndicat
DE VICTORIAVILLE
INC.

Réparation
sur place

66, Notre-Dame Est - Victoriaville
Tél.: 752-2760

 **SIDAC**
du Centre-ville
de Victoriaville

Chantons sous la pluie

(S.O.P.) Comme chaque année, la Fédération française des industries du parapluie, en collaboration étroite avec le prêt-à-porter, présente les différentes tendances qui feront la mode de demain.

On aura le choix entre 4 styles dont chacun porte, comme c'est maintenant la tradition, un nom fantaisiste qui, s'il ne dit pas grand-chose, sonne bien.

Nous verrons donc le "Polyblanc", le "Cityfolk", "l'Unirigueur" et "l'Academiarte". Ces noms, donnés par des stylistes spécialisés, laissent deviner certaines particularités des tendances nouvelles. Le "Polyblanc" est réservé aux modèles où prédomine le blanc, avec une gamme de nuances et des blancs optiques, annonçant la belle saison, au seuil de l'hiver.

Les textiles suivent cette ligne, et on verra du coton, du lin, toiles sergées, aux aspects naturels, et même des plumetis.

Les impressions adoptent un graphisme qui cherche son inspiration chez le peintre Henri Matisse, mais qui évoque aussi les kimonos japonais. Cela se matérialise par des dessins au trait, des

marbrures et craquelures. Un peu de romantisme n'est pas dédaigné par les stylistes qui favorisent les styles ombrelles d'hier, le modernisent cependant par l'apport de cannes en plastique.

Les poignées laissent une large place à la fantaisie avec des incrustations, fleurs, rubans et même des montres anciennes avec leurs chaînes. Pour les femmes plus conservatrices, on a créé des poignées en boules marbrées et d'autres droites, ressemblant à celles des ombrelles d'antan.

Un modèle de parapluie, toujours inspiré des peintures de Matisse, offre un dôme relevé de portraits de femme, d'oiseaux et d'autres motifs évoquant vaguement une toile de maître.

Le style "cityfolk" est gai et coloré, mais les teintes vives sont souvent assorties au noir et aux tons épicés. Des bicolorés dégradés, des aspects de mailles côtelées et des jacquards cherchant leur inspiration dans le folklore américain et aussi d'autres pays européens. Dans cette gamme, les rayures ont leur place (beaucoup de femmes leur restent fidèles et il faut les contenter), et en géné-

ral, le graphisme des impressions reste moderne et évoque la peinture contemporaine.

Les poignées suivent cette tendance, elles sont relevées d'éléments de passementerie, de pompons, glands et cordelettes. Mais on a aussi prévu des poignées en plastique, ornées de pois, traits ou d'autres dessins géométriques. Les formes droites sont celles des ombrelles, ou des boules, entières ou en section arrondie, placées sur une poignée droite.

Un des modèles les plus typiques de cette tendance, a un dôme sur lequel on voit de nombreux personnages en costume folklorique.

La tendance "unirigueur" s'adresse aux femmes qui s'habillent de sahariennes, de tailleurs stricts et de robes chemisiers. On leur propose, pour compléter leurs toilettes, des parapluies en coton, gabardine, shantung et popeline, dans les teintes évoquant celles des bronzes et terre de Sienna. Le graphisme favorise les dessins classiques, masculins même. Il y a aussi des motifs "peaux de bêtes" et beaucoup de carreaux de toutes dimensions, ainsi que



quelques rayures.

Les manches sont longues, on voit des parapluies-chaises et d'autres ayant l'air d'une canne. Une nouveauté, le parapluie long qu'on porte en bandoulière. Quant aux poignées, elles sont souvent franchement fantaisistes. On voit ainsi un modèle dont le manche se termine par la partie supérieure d'un bâton de criquet, ou encore une poignée représentant un demi-anneau assez large et qui se laisse rabattre.

"L'academiarte", c'est la quatrième tendance qui se veut franchement contemporaine, mais ne dédaigne pas de temps en temps un clin d'oeil sur le

"rétro". Miro et Coc-teau ont inspiré certains modèles, tandis que d'autres sont relevés de dessins, genre "esquisses" ou "nouveaux figuratifs".

Les couleurs, en revanche, ne sont ni vives, ni celles des peintures abstraites, mais tout en demi-teintes douces. Les textiles ont souvent un aspect un peu rustique avec une bonne place donnée au shantung.

Ces parapluies ont un manche court, des cannes d'aspect "fait main", des poignées qui font penser aux poteries et aux fleurs en porcelaine, mais exécutées dans une matière incassable.

Quand le dôme est recouvert d'un shan-

tung imprimé de fruits ou de fleurs, la poignée est assortie.

Les embouts changent un peu de forme, en devenant plus larges et en s'évasant légèrement pour prendre l'aspect d'une bobine ou d'une demi-boule.

Les trois longueurs sont toujours à la mode. La manche long et le manche court prédominent néanmoins, laissant au mi-long une place plus limitée. Comme ces derniers ont été surtout adoptés pour les parapluies portés en bandoulières, et comme on propose maintenant des cannes longues portées ainsi, ce léger recul s'explique.



La Silhouette Moderne

1604 St-Calixte, Plessisville,
362-7076

Entre femme
et mode

La Silhouette Moderne
vous présente
le tout dernier cri
de la mode '88

Avec notre constant souci de bien vous servir, nous vous avons préparé une saison de Printemps digne de vous plaire.



Cheveux en fête

(S.O.P.) Les cheveux rallongent. Tous les mannequins qui présentaient sur les podiums, il y a quelques semaines, la mode du printemps et de l'été prochains s'étaient laissés pousser les che-

veux. Raides, souples ou crantés blonds, roux, châains ou brun, ils accompagnaient de leurs éléments mouvements dansants le balancement des courtes robes à danser ou la longueur

ondulante des longs fourreaux du soir.

Les mannequins, on le sait, précèdent la mode. Leurs longs cheveux du printemps sont déjà prêts.

La mode entre le ciel et l'eau

(S.O.P.) Les "Croisières" sont à la mode. Mini croisières de quelques jours ou longues traversées, elles permettent l'évasion, en plein hiver, vers des îles ensoleillées et des plages de rêves. Les escales sont propices aux excursions touristiques ou culturelles.

Mais la croisière, c'est quelquefois aussi un court séjour sur un bateau ami, le cabotage de ports en ports. Inutile de préciser que devant ce "raz de marée", une "mode bateau" est née. Les plus grands couturiers ont d'ailleurs inscrit à leur programme annuel une "Collection Croisière"

présentée généralement en octobre pour le printemps suivant.

La tenue de bateau la plus fonctionnelle est sans doute le pantalon blanc et le pull de laine rayé qu'on peut réchauffer par brise fraîche d'un caban de jersey ou de drap marine et, par gros temps, d'un ciré acheté à la Coopérative des Pêcheurs.

Aux heures de séduction les robes bain de soleil, les courtes jupes collantes ou les longues jupes pluie s'ouvrant devant sur le plus mini des maillots entrent en scène, de même que les marinières légères et

rayées marine et blanc, flottant au-dessus du pantalon corsaire.

UNGARO propose, pour la ville comme pour le bateau, un ensemble raffiné fait d'un short rayé noir et blanc, d'un bustier assorti et d'un long caban de jersey noir.

(CSDA) Ils sont comme un coup d'éclat sur la robe blanche ou sur le pied noir. Les accessoires rendent l'oreille fine, exotique, fruitée, la taille tigrée, le cou en coquilles. Les accessoires sont l'accent circonflexe, la cerise sur le "sundae", le point final.

Les accessoires font toute la différence

Durant l'été, au soleil, on ne veut pas s'encombrer, mais on veut quand même épater. Ou se faire remarquer, ou rire et faire rire. On arbore son sac fruité, rempli de bonnes choses à manger, ou à lire, ou pour s'allonger au soleil, la taille bien enserrée dans

une ceinture exotique, le cou gracieux décoré d'éléments de jungle, de jardins lointains, de mers envoûtantes. Les pieds bronzés, libres dans des sandales à plate-forme.

Coquillages, fruits, fleurs, poissons, peaux d'animaux. Des couleurs vives pour des

fleurs dans les cheveux, pour des tranches de pastèque, des perroquets et des palmiers. Il n'y a que l'été qui permette des choses pareilles. Un peu de folie, de couleurs, d'humour.

Il n'a que l'été si court pour rêver.





AU COTON

- Camisole \$9.95
- T-Shirt uni \$12.95
- T-Shirt imprimé \$14.95
- Pantalon tricot coton 2/\$35.00
- Tous les jeans enfant \$19.95 ou 2/\$35.

Aussi même modèle pour enfants de 7 à 14 ans

G. DU-BEAU

L'étoile de la mode



CENTRE-VILLE, 1570 St-Louis, Plessisville
GALERIES DE L'ERABLE, 1971 Bilodeau, Plessisville



Aquascutum pour elle:

Une collection classique

(S.O.P.) La Collection Aquascutum pour le printemps 1988 met l'accent sur les tenues classiques formant la base de toute garde-robe. Vêtements d'aujourd'hui et de demain.

Pour le printemps 88, on retrouve des vestons seyants, amincissants, des épaules légèrement renforcées juste assez pour équilibrer la silhouette, des jupes à plis, ou droites, longueur sage.

On connaît évidemment les imperméables Aquascutum, parmi les plus populaires du monde, mais la collection entière mérite tout au moins qu'on s'y arrête, si on aime cette

allure "british", facile à vivre, logique.

ENSEMBLES: Les vestons à encolure ronde sans collet dominant, la longueur varie selon les modèles. Quant aux jupes, elles sont droites et amincissantes donnant ainsi un cachet d'élégance.

MANTEAUX: Un plus grand choix de tissus offre encore plus d'intérêt. Un nouvel imperméable réversible, manches raglan, dans un coton à l'épreuve de l'eau n'est que l'un de ces nombreux ajouts.

TISSUS: Mélanges laine et soie dans différentes grandeurs de carreaux, laine d'a-

gneau légère avec mélange de soie, worsted léger, gabardine, etc. Couleurs: havane crème et pêche, marine blanc et rouge, marine et khaki.

Popeline aux couleurs primaires du printemps afin de donner plus d'éclat: beurre, émeraude, rouge, crème, marine, imprimée et jersey de coton à effet d'anneaux, de corde etc., ainsi que le dessin héraldique propre à Aquascutum.

Nous désirons tout spécialement attirer l'attention sur les tissus à effet chintz, madras, shantung, les coton polyester, pure coton, imprimés, etc...

VÊTEMENTS SPORT:

A allure plus décontractée — cotons résistants, vestons courts ou trois quart, jupes amples ou droites, pantalons amincissants, pantalons courts. Tricots jacquard et à cables. Le clou de cette collection de tricots, un ensemble deux pièces, à la fine pointe de la mode, légèrement renforcé aux épaules, très seyant. Chemisiers de coton à rayures aux couleurs en vogue. T-shirts imprimés ou unis.

Vêtements avec une touche nouvelle pour la femme moderne qui préfère l'allure classique.



Commencez l'été avec le tout dernier "trench" d'Aquascutum en shantung coton/polyester. Une nouvelle coupe plus près du corps et une carrure légèrement marquée. Création REILLY d'Aquascutum.

un air de printemps

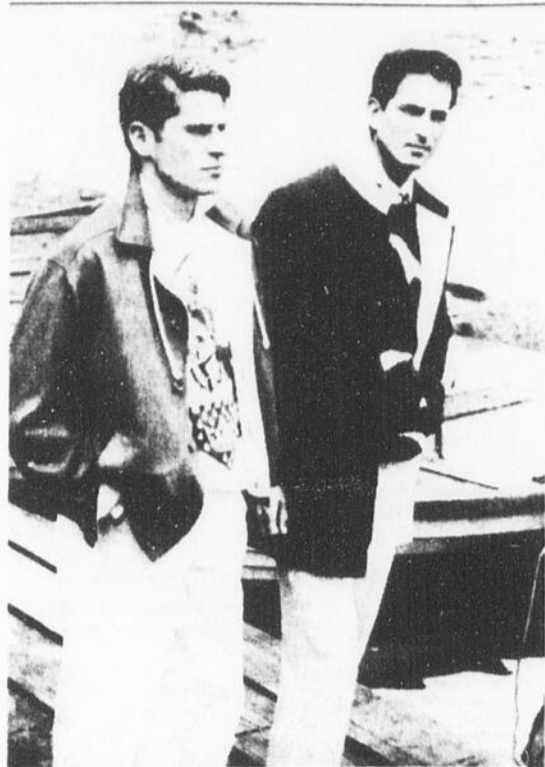
BOUTIQUE JABBO

Galeries de l'Érable
362-6048



Deux tailleurs à carreaux géants Prince de Galle, dans un mélange laine/soie avec un style de vest très différent — l'un croisé et ample, l'autre ceinturé avec col arrondi et carrure un peu épaulée. Création CHRISTINA/MARY d'Aquascutum.

La collection Aquascutum pour homme



A gauche, la veste SCHOONER à hauteur des hanches, tout en laine avec garniture contrastée; pullover en cashmere avec les armoiries héraldiques d'Aquascutum et pantalon blanc en laine. A droite, veste trois-quarts COMMANDER à manches raglan, avec garniture et doublure contrastée; tricot en coton/lin et pantalon en worsted. Création SCHOONER/COMMANDER d'Aquascutum.

LES TENDANCES: Vêtements classiques aux lignes courtes ou allongées — imperméables avec ou sans ceinture dans des tissus légers et vaporeux, permettant une plus grande liberté de mouvements, ce qui est indispensable pour le mode de vie actuel.

La Collection rencontre des critères bien précis:

— Tissus légers, simple boutonage, style "trench" pour le voyage, des manteaux plus structurés et des styles pour les jeunes exécutifs.

— Emmanchure pro-

fonde, styles avec empiècement ajouré pour plus de confort, styles décontractés avec manches d'une seule pièce pour faciliter les mouvements ainsi que des modèles à manche raglan plus conventionnels.

LES TISSUS: 100% coton à l'épreuve de l'eau, mélanges de coton, grande variété de finis à apparence glacée, gabardine, pour laquelle Aquascutum est renommée. En d'autres mots, nouvelle apparence du coton et nouvelle tendance dans les imperméables.

LES COULEURS:

Pour les imperméables, blond, beige doré, écru, Khaki, bleu océan, fumée, bleu gris.

Pour les vêtements sport et les tricots, chili beurre, couxflour, bleu matelot et blanc.

LES VÊTEMENTS SPORT: Tenues très simples aux couleurs vives 100% coton. Vestons de belle apparence genre blouson ou trois quart, pouvant être portés avec un pantalon et un tricot assortis.

Une collection destinée à l'homme qui apprécie la qualité du tissu, le style et la fabrication.



Veste sport classique avec de jolies rayures multicolores dans un mélange laine-soie/lin. La veste légère idéale pour l'été, portée sur un pantalon en pur coton. Création BARRIE d'Aquascutum.



L'un des tous derniers imperméables classiques d'Aquascutum, ici dans le tissu dominant de la saison — le pur coton imperméabilisé. En écossais Prince de Galles, c'est un nouveau "look" et une nouvelle tendance pour les imperméables en coton. Création GUILDFORD d'Aquascutum.



Jolie veste en coton pur imperméabilisé. Contraste de couleurs claires et vives pour la doublure et la garniture en maille du col et des hanches. Tricot en coton assorti et pantalon blanc en laine. Création FRAMPTON/FOSDYKE d'Aquascutum.

Boutique

a pensé à vous

J. O. Dubois

Mariés 88



Photo Jacques Vallée

C'est magnifique!

Tout est en place pour les mariés et vos invités

Venez choisir vos vêtements

de toilette et voyages

Venez tôt pour un meilleur choix

J. O. Dubois

1582 St-Louis - Plessisville 362-2717



Plan mise de côté

Elégance et tradition, chez les hommes...

(S.O.P.) Après la guerre, deux tendances s'affrontent: la tendance américaine, plus virile, avec ses costumes croisés bas et ses épaules d'Hercule et la tendance britannique, légèrement cintrée et plus près du corps. La

première, qui domina les années cinquante, revient aujourd'hui à la mode. La seconde, dite "edouardienne", survit avec une certaine opiniâtreté. Elle demeure, en dépit de tout, celle que les hommes élégants ont élue

depuis un demi-siècle.

Hormis la demi-douzaine de "maîtres tailleurs" connus et reconnus sur la place de Paris comme les continuateurs exigeants de ces élégances d'antan, toujours de rigueur

chez les hommes soucieux de leur "être" plus encore que de leur "paraître", quelques couturiers poursuivent le combat. Chaque saison ils proposent leur version du costume classique en variant à peine la forme, jouant de préférence sur la gamme des couleurs et sur les détails ou les accessoires.

S'il ne suivent pas rigoureusement les vrais "canons" de la mode masculine — il leur serait difficile de survivre en refusant que bouge la mode, les hommes alors ne changeant de costumes que tous les trois ou quatre ans — ils s'en tiennent dans l'ensemble à une élégance de bon ton faite tout à la fois de formes épurées, de matières nobles, d'une certaine harmonie dans la gamme des couleurs et des éventuels décors. Ils s'adressent, d'autre part, à une clientèle dont l'emploi du temps est moins rigide que celui de ses père et grand-père. L'homme d'aujourd'hui, toujours

pressé, ne saurait se changer trois par jour. Il lui faut donc trouver le costume idéal qui puisse le mener, sans trop de fautes de goût, du conseil d'administration, en début de matinée, au dîner dans un restaurant 3 étoiles.

Le type même de l'élégant est strict dans sa mise et discret dans son comportement. Son élégance est tout autant intérieure qu'extérieure. Il est élégant dans les gestes, comme dans les sentiments. On le cite en exemple, il se refuse non par modestie mais par désir de ne point se mettre en avant.

COMMENT S'HABILLENENT LES GRANDS COUTURIERS

Le couturier Erik Mortensen, Dé d'Or 1987 (pour la meilleure collection féminine) et continuateur de l'esprit Pierre Balmain, dont il perpétue la griffe, symbolise à merveille

cet homme-là, parce qu'il est l'élégance suprême. Il a été classé parmi les 10 hommes les mieux habillés du monde. Bien qu'un véritable élégant n'accepte pas d'être distingué par sa tenue, l'ombre étant son domaine, il lui sera beaucoup pardonné parce que cette distinction lui a été remise par un jury newyorkais. Or, tous les élégants le savent: il n'est de véritable élégance que d'Europe. Londres, Milan, Paris sont les capitales incontestées de l'élégance masculine...

Parmi les couturiers français qui créent pour l'homme et tentent de faire bouger la silhouette masculine sans tomber dans le désordre vestimentaire, Pierre Cardin et André Courrèges sont sans doute les plus connus.

Si Erik Mortensen s'habille chez son tailleur (adresse top-secrète jalousement gardée), André Courrèges s'habille exclusive-

ment chez lui et Pierre Cardin chez les autres, le plus souvent en Italie.

Pierre Cardin, qui sait merveilleusement habiller les hommes dans des tenues d'avant-garde qui deviennent en quelques saisons des classiques, se soucie assez peu de son élégance personnelle, encore qu'il privilégie le costume traditionnel. Il se plaît dans ses vieux complets, laisse souvent tomber le pantalon sur la chaussure mais bénéficie d'une aisance très naturelle — et Vénitienne — qui lui confère une élégance très personnelle.

André Courrèges est l'exception qui confirme la règle. Il a lancé la vraie couleur pour l'homme, la gamme des pastels notamment, et vit pour sa part le jour en rose ou en bleu-ciel, le soir en lamé argent. Il n'a pas fait école. Les hommes sont trop timides. Mais il persévère. Le rose lui va si bien.



La tête et les jambes

(S.O.P.) Les grands créateurs de mode qui ont présenté en octobre à Paris la nouvelle silhouette pour le printemps et l'été prochains, ont rogné considérablement sur la surface des vêtements, réduits pour l'essentiel à une jupette courte et collante ou courte et virevoltante au bout d'un

étroit bustier dénudant les épaules. Hormis les hautes ceintures qui étranglent les tailles, deux pôles d'attraction: la tête, ombrée le plus souvent d'une vaste capeline fleurie, et les jambes... Des

jambes longues infiniment, visibles et qui feront merveille, musclées et dorées, dès les premiers beaux jours.

La tête et les jambes sont d'ores et déjà en vedettes. Couturiers et créateurs ont apporté à l'une comme aux autres leurs plus grands soins.

Un simple serre-tête, quelques accessoires scintillants ou une énorme rose-chou givrée de strass et voilà une ravissante coiffure du soir à poser sur des cheveux lisses vers l'arrière et noués bas

dans la nuque ou retombant en cascade crantée sur les épaules.

La résille romantique revient elle aussi en grosses mailles de "chenille" pour maintenir la masse lourde des cheveux longs, évoquant les sages couventines et les Petites Filles Modèles.

Les sacs du soir peuvent être coordonnés aux serre-têtes de strass, de plumes ou de fleurs.

A peine révélés ces "amuse-tête" sont déjà copiés un peu par-

tout et diffusés dans les grands magasins.

Les vrais, dans une gamme de prix très abordables, seront très largement diffusés dans le monde par toutes les boutiques et les points de vente à l'enseigne de Nina Ricci, première maison de haute-couture à se lancer ainsi dans les ornements de coiffure, mais sûrement pas la dernière car une récente étude de marché a permis de faire apparaître une clientèle potentiellement internationale considérable.




LA MODE

plus formidable que jamais!




John Jalléo & Fils Ltée



1465 St-Louis, Plessisville, 362-2341

Des formes, des couleurs, des modèles et des tissus qui vous iront à ravir

Du chic au pratique, c'est fantastique, une seule boutique

Elle court, elle court... la mode courte

(S.O.P.) L'été 88 marquera le point culminant d'une mode-souvenir des années 60 avec la silhouette juvénile de ces adolescentes s'essayant au rythme endiablé du rock en jupette tournoyante et gonflée autour d'une taille étranglée mettant elle-même en valeur une poitrine pigeonnante jaillissant d'un étroit bustier.

Mais jamais, au plus fort de ces années qui marquèrent un tournant dans l'histoire du 20e siècle et après lesquelles tout ne fut plus jamais comme avant, jamais les jupes n'avaient été aussi courtes.

Les créateurs, en effet, sont allés jusqu'au bout de leurs fantasmes, jusqu'au point de non-retour. À moins d'accrocher les jupes directement autour du cou on ne voit pas très bien ce qu'ils pourraient inventer la saison prochaine pour allonger les jambes.

Les robes, pour le printemps et l'été prochains remontent si haut sur la cuisse que certaines sont réduites aux dimensions d'un maillot de bain, les pa-

letots qui les accompagnent cachent à peine le pli fessier. Par contre les ceintures sont volumineuses et les chapeaux gigantesques. La silhouette s'articule autour de la taille, une taille de guêpe qu'il est grand temps d'amenuiser par des mouvements de "gym" appropriés si l'on veut pouvoir se glisser tous les petits tailleurs de printemps et plus encore dans les robes à danser.

SHORTS ET BERMUDAS SONT DE LA FÊTE

Le petit tailleur, en effet, demeure fidèle au rendez-vous, marine, gris ou couleurs de sorbets, en veste courte ou longue mais toujours coupée près du corps sur mini-jupe collante gainant le haut des cuisses.

La robe à danser est présente dès le matin chez nombre de créateurs, plus raisonnablement après 5 heures chez les autres. Lancée il y a trois saisons par Christian Lacroix, elle s'est imposée chez tous ses confrères sous di-

verses formes mais toujours gonflée à sou-

hait. Baptisée bulle, lampion, houppette, coussin, elle s'élargit en paniers, se relève en pouf à l'arrière, prolonge d'étroits bustiers découpés en coeur ou lacés serrés comme des corsets de grand-mère, ou bien encore surmonte, tel un abat-jour de lampe à pétrole, un bermuda collant comme une seconde peau.

Shorts et bermudas sont de la fête. On les rencontrera en ville, sans complexes, accompagnés de chemises aux manches gonflées, romantiques ou de bustiers dénudant les épaules. Le pantalon fait un retour en force. Parti du caleçon de "pépé" extra-collant, il se fait droit et à revers, avec pinces d'aisance à la taille ou largissime et flottant, toujours long jusqu'à la chaussure, avec des airs alanguis de croisière. Le blouson, le blazer ou le caban lui font escorte comme pour mieux lui signifier sa place: le bord de mer.

Si la mode est cour-

te, extra-courte même, les robes longues ne sont pas boudées bien au contraire. Réservées toutefois au grand soir, elles s'inspirent de la haute couture et se font le plus souvent fourreau collant, profondément échancré sur la jambe, enroulées en spirales de volants tuyautés, rarement large. Les crinolines ont totalement disparu.

Côté accessoires, on retiendra les immenses chapeaux fleuris comme des jardins, les espadrilles-cothurnes en satin de couleur vive lacées sur la cheville, à semelles compensées, les micro-sacs et les maxi-cabas, les roses et les camélias à piquer un peu partout: à la taille, au col, au revers, dans le chignon ou le catogan, les lourds colliers, les pendants d'oreilles baroques, les bracelets hauts et rigides comme des plâtres de poignet, des talons "bobine" mais aussi les talons aiguilles et puis des souliers d'hommes, extra-plats, à lacets, et des maillots "nageurs" à bretelles style compétition.





Les Collections Printemps-Eté '88



**BOUTIQUE
C-MODE INC.**

1735, St-Calixte
Plessisville, Qué.
362-8422

*Venez dès
maintenant*

PLAN MISE DE COTE



JUMP

1 an CHEZ

Cobra

CHAUSSURES

20%

D'ESCOMPTE

sur collection printemps-été

POUR 1 JOURNÉE
SEULEMENT

Vendredi le 18 mars 88

ELLE ET LUI


RENDEZ-VOUS AU
1651 St-Louis, Plessisville, 362-8430

Bientôt



**22 mars
au 2 avril**

**\$2,050.
EN PRIX A GAGNER**

 ***Galeries de l'Érable***
1971 BILODEAU, PLESSISVILLE